

Parades & Changes

Anna Halprin

Dancers' group

Ivola Demange

AUTEURS DE
TROUBLES

Festival universitaire international
de danse et arts du mouvement

LYON 4 AVRIL
2012

Parviné par Yuval Pisk

#03

DOSSIER DE PRESSE

4 & 5
avril 2012
21h

entrée libre
dans le cadre
du festival *Auteurs de troubles*

Musée des moulages

de l'Université Lumière Lyon 2
3, rue Rachais - 69003 Lyon / 04 72 84 81 12

UNIVERSITÉ
LUMIÈRE
LYON 2
UNIVERSITÉ DE LYON

proposé avec le soutien du Service Culturel et du Service des Sports de l'Université

Sommaire

<i>Parades & changes</i> , arpenter le savoir et l'émotion	3
<i>Parades & changes</i> , une pièce fondatrice	4
Anna Halprin, pionnière de la danse post-moderne	5
Transmission et reconstruction par Ivola Demange	6
Ivola Demange, chorégraphe	7
Les étudiants interprètes	8
Auteurs de troubles	9
Le Musée des moulages	10
Informations pratiques	11

Parades & Changes, arpenter le savoir et l'émotion

Foncer et forcer telle pourrait-être une de nos devises... car la culture demande de ne pas rester sur place et de contourner les portes ouvertes...

Quand Ivola Demange, enseignante de danse à Lyon 2, nous a proposé de remonter la pièce *Parades and Changes*, nous sommes tombés ravis dans le panneau, au cœur de notre but et volonté de changer (un peu) le monde par le savoir et l'émotion réunis.

Ivola veut, par ce projet, perpétuer et accomplir la danse contemporaine à Lyon 2. Pour ce geste d'échange, de passage et de formation, elle est entourée d'un groupe actif d'étudiants qui veulent la suivre dans ce travail de découverte et de partage.

Non moins que de faire revivre une pièce d'anthologie de la danse contemporaine, *Parades and Changes* créée par Anna Halprin, ils veulent arpenter cette « parade » qui est un grand « moment » de l'histoire de la danse. Et dans ce retour, interroger sur ce qui s'est passé depuis 1965, année de création de cette pièce.

« Revivre » et « contemporain » ainsi associés prennent ici un sens fort et magique car ils disent tant de ce que nous devons transmettre et transformer. Ne pas en rester à la redite convenue mais construire la création depuis ses œuvres majeures les plus actuelles et souvent les plus méconnues.

Ces objets artistiques, là si forts et pourtant encore étranges demandent incessamment de les revisiter, pour nous resituer, nous remettre en cause et nous penser autrement. Travailler la forme, partir d'une matière connue, jamais assez, et lui donner une autre vie : re-construire, faire surgir, modeler...

L'université (dans une de ses missions premières) doit être présente et active dans ce geste de la transmission et de l'épreuve au réel. La culture et ses productions sont de ces supports uniques et universels qui mènent à la découverte de soi, dans le meilleur des apprentissages.

Une telle pièce forte de son aura, son histoire, de sa beauté, de ses enjeux et de ses provocations relève quasiment d'un rite, celui de la mémoire de l'Autre et de la reconnaissance de nos maîtres.

L'Université Lumière, et son Service Culturel, prend ce beau risque de vous présenter un travail qui engage nos étudiants à se dépasser eux-même, puisqu'ils iront jusqu'à se dénuder tant au figuré qu'au propre.

La culture serait d'abord arpenter la terre de nos émotions, pour un passage du savoir au dénu(d)ement ?

Dans l'enjeu de nos corps à l'œuvre (le bel œuvre), pour la célébration de l'humain, sa fragilité et sa beauté... dans une danse de parades et d'é-changes...

Patrice Charavel
Directeur du Service Culturel de l'Université Lyon 2

Parades & Changes, une pièce fondatrice

Pensée par Anna Halprin en 1965, *Parades and Changes* s'intègre dans un cycle de performances où est introduit pour la première fois l'essentielle notion de « tâche » : c'est par la réalisation par les performeurs d'actions précises, quotidiennes ou abstraites, que la danse prend naissance et sens sur scène. Dans *Parades and Changes*, la pièce est ainsi portée dans sa première partie par ces actions aussi communes qu'intimes que sont l'habillage et le déshabillage, avant de s'offrir à l'abstraction dans une deuxième partie où les danseurs déchirent dans un silence rituel une immense feuille de papier couleur chair.

Lors de la première à Stockholm en 1965, la pièce séduisit le public suédois qui la baptisa « cérémonie de confiance ». Plus largement, les Européens surent recevoir et apprécier avec respect cette mise en scène du corps nu. Mais il en fut tout autrement aux Etats-Unis, puisqu'au retour du groupe Dancer's Workshop, les journaux annoncèrent, railleurs, l'arrivée des danseurs « sans culottes ». En 1967 lors de la représentation donnée à New-York, un mandat d'arrêt fut même lancé à l'encontre d'Anna Halprin et la pièce interdite pendant vingt ans pour être une mise en scène de la nudité.

Un hymne à l'être humain

Costume noir, chemise blanche : la tenue est la même pour tous les interprètes, homme ou femme indifférenciés. Choix de l'androgynéité délibéré et revendicatif dans une société où la notion des genres était fortement dominée par des conservatismes de pensées et de mœurs. Dans un tel contexte, la pièce fut accusée par ses détracteurs d'être une simple excitation sexuelle ; mais aujourd'hui enfin, *Parades and Changes* peut libérer toute sa charge émotionnelle et sensible : habillés à l'identique, réalisant les mêmes actions, les corps révèlent alors pleinement leur pure altérité au cours d'un lent déshabillage. D'abord hiératique, la cérémonie devient peu à peu un véritable hymne à la nature de l'être humain, sa fragilité et sa diversité culminant dans l'apothéose d'une sculpture vivante renaissant à chaque instant de son socle de papier.



Parades & Changes - 1965

Conception : Anna Halprin

Composition musicale : Morton Subotnick, interprété par Miguel Frasconi.

Durée : 45 minutes

Directrice artistique de la re-crédation Ivola Demange

Performeurs : Dancers'group - étudiants de Lyon 2

Technique son : Ivana Grahovaç

Technique lumière : Yoann Coste

Anne Halprin, pionnière de la danse post-moderne*

Anna Halprin est née le 13 juillet 1920.

Sa mère l'inscrit très tôt à des leçons de danse, elle travaille d'abord dans le style d'Isadora Duncan, puis prend des cours à la Denishawnschool fondée en 1915 par Ruth Saint-Denis et Ted Schawn. Très vite, elle rencontre la « Modern Dance » de Martha Graham, Doris Humphrey, Charles Weidman et Hanya Holm. Parallèlement, de 1938 à 1941, elle étudie l'improvisation et l'anatomie avec une étonnante biologiste : Margaret H'Doubler. Pendant un an, elle pratique la dissection de cadavres humains, afin de comprendre le fonctionnement réel du corps humain.

À partir de 1942, elle danse à New York et rencontre John Cage, Robert Rauschenberg, Merce Cunningham et d'autres artistes d'avant-garde.

S'éloignant résolument de la « Modern Dance » après la guerre, elle crée dès 1955 un groupe de recherche, le « Dancers' Workshop », avec lequel elle travaille à partir d'improvisations. Elle commence alors à danser en baskets ou en talons hauts, dans les parkings, les chantiers...

En 1957, elle invente le concept de « Task », consistant à réaliser sur scène des 'tâches' ordinaires (manger, se laver, se dévêtir...), désubjectivant le mouvement, et le débarrassant des préoccupations stylistiques stéréotypées. Anna Halprin introduit ainsi le quotidien dans la danse, scrutant l'anatomie de l'homme, ses désirs inconscients, ses pulsions sexuelles, son rapport à la nature, à la maladie, à la mort.

En 1959 elle nomme La Monte Young, le créateur du mouvement musical minimaliste, et Terry Riley, le fondateur de la musique répétitive, codirecteurs musicaux de son groupe. En 1963 elle travaille avec Luciano Berio, et monte *Parades and Changes* qui fait scandale en 1967 à New York.

Chez elle, ont travaillé tous ceux qui formeront le noyau dur de la « Judson Church » : Yvonne Rainer, Trisha Brown, Meredith Monk... Tous reconnaissent comme source d'inspiration les expérimentations et l'enseignement d'Anna Halprin. Ils introduisirent à New York les innovations radicales qu'elle avait développées, à l'écart des structures de pouvoir établies dans le monde de la danse.

En 1972, atteinte d'un cancer, Anna Halprin travaille avec des personnes atteintes de cancer et du sida pour les aider à reconquérir leur corps qui les lâche. Elle dit souvent « Je ne suis pas une thérapeute, mais j'aime trouver une issue sociale imaginative. Pour moi, l'art c'est ça : ramener les choses proposées, ou imposées dans nos vies, au sein d'un processus créatif ». C'est cette longue fréquentation de la maladie et de la mort qui a abouti à ce spectacle aussi fort que troublant : *Intensive Care* (2000), qu'elle a dansé lors du *Festival d'Automne* au Centre Pompidou. Anna Halprin a eu un impact fondamental sur plusieurs générations de danseurs, de performeurs, de musiciens, d'artistes.

À la suite de Marcel Duchamp et de John Cage, elle rend l'ordinaire étrange, et alors il devient de l'art.

* d'après la biographie de Jacqueline Caux *Anna Halprin à l'origine de la performance*, Éditions du Panama - 2006

Transmission et reconstruction par Ivola Demange

Parades and Changes célèbre l'être humain, son droit à l'altérité et sa liberté d'exister. Retour à la simplicité, aux gestes et mouvements naturels, cette pièce essentielle dans l'histoire de la danse fut surnommée « cérémonie de confiance » par ses premiers spectateurs à Stockholm en 1965. Et c'est bien en effet de confiance et d'humilité dont il s'agit : confiance en la présence irréductible dans ses contradictions de force et de vulnérabilité, de nudité et de protection.

Le choix de reprendre cette pièce à l'Université Lyon 2 s'inscrit comme une évidence. À la suite de la première reconstruction de la pièce, pour la *Nuit Blanche* de Paris en 2006, il y eut le désir de poursuivre une démarche autour de cette pièce. C'est seulement lors de ma rencontre avec les jeunes personnes de Lyon 2, que cette possibilité est devenue palpable. Depuis 4 ans, le travail avec les étudiants ouvre un espace de création vivant et hors du commun. Leur richesse et leur ouverture d'esprit, permettent d'aborder un processus artistique où la malléabilité, les questionnements et le croisement de nos regards nous guident ensemble vers le créatif, le transformatif. S'appuyant sur « les scores » (partition du danseur), utilisant le « RSVP Cycle », l'improvisation et l'exploration sont les bases du processus.

Parades & Changes est à la fois une réflexion sur ce processus, et dans le cadre universitaire, une transmission et réactualisation vivante de l'héritage culturel d'Anna Halprin. De part ma filiation directe, la pièce *Parades & Changes*, nous permet de rester fidèles à la vision et à la recherche d'Anna. À la façon dont Anna a rencontré les jeunes gens du « flower power » des années 60 avec lesquels elle a collaboré, je rencontre les jeunes gens de 2012 avec leur immense potentiel de spontanéité et de transformation.

L'essence de mon travail avec les interprètes fut de créer la confiance, moins dans l'acceptation de la nudité que dans la redécouverte d'une motricité sensible, humaine, naturelle, en relation, la déconstruction des habitudes stylisées du mouvement. Retrouver la terre dans sa simplicité, la connexion au sol. La marche devient alors elle-même un mouvement à reconstruire.

La version présentée de *Parades and Changes* est extraite de sa version originale de 1965, comportant elle une multitude de scores. La chorégraphe Anne Collod a récemment reconstruit cette performance dans son intégralité.

Ici, *Parades and Changes*, comme présentée à Pompidou en 2004, est constituée des actions et tâches à effectuer : s'habiller et se déshabiller, puis déchirer du papier (« Paper Dance ») ; si elles semblent simples à première vue, elles demandent au danseur la construction d'une présence sans faille, à lui-même et aux autres ainsi qu'un regard neuf sur lui-même, un regard d'amour et d'acceptation et une volonté d'abandonner ses tensions physiques comme psychologiques afin d'accéder à une liberté nouvelle, celle d'être présent dans sa fragilité absolue devant l'Autre, devant vous.

45 ans après sa création, *Parades and Changes* fait émerger chez tous, danseurs et spectateurs, une même dimension : l'individuelle et universelle dignité présente en chacun de nous.

Nous mêlant au Festival *Auteurs de Troubles*, dont la thématique est *Partage et Identité*, ainsi qu'à l'exposition *COB, Célébration of Body, Parades et Changes* et son équipe d'interprètes et de techniciens ouvre un espace inédit, de dialogue traversant 50 ans d'histoire. La présence de Nadia Vadori Gauthier et la performance de la meute avec le « Corps Collectif » ravivent de manière indirecte les partitions d'Anna autour de l'« animal-ritual » et l'héritage de liberté qu'elle continue encore aujourd'hui de nous transmettre.

C'est un hommage à Anna Halprin, énonceuse de nos racines humaines

Ivola Demange

Ivola Demange, chorégraphe

Ivola Demange est danseuse, chorégraphe et enseignante.

Son parcours de danseuse contemporaine débute à Lyon (Théâtre du Mouvement, Creuset) et se poursuit à l'EDDC (European Dance Development Center) aux Pays-Bas.

Elle se rapproche ensuite naturellement du courant post-modern et en particulier du milieu de la performance en extérieur et environnement naturel. Sa collaboration avec le compositeur Edward Schocker l'emmène à San-Francisco en 1999. C'est là qu'elle est amenée à rencontrer Anna Halprin, par un mystérieux synchronisme de la vie. Elle reste à ses côtés pendant 3 ans, s'imprégnant de son enseignement du mouvement et son art de la performance. Membre de sa compagnie jusqu'en 2006, elle a fait partie du noyau dur du groupe de danseurs qui présenta à nouveau *Parade & Changes* sur la scène de San Francisco en 2000, puis sur celle de Pompidou à Paris en 2004.

Elle est la première danseuse à recréer *Parades & Changes*, pour les *Nuits Blanches* de Paris et l'inauguration du Générateur en octobre 2006. À cette occasion, Anna Halprin lui délègue la direction et la responsabilité artistique de cette pièce mythique.

L'empreinte Halprinienne est majeure dans le travail d'Ivola. Cette inspiration transparait dans la sensibilité de ses actes artistiques et de son enseignement de la danse. Une approche ou les expériences personnelles de vie de chacun sont la source par excellence du processus d'expression artistique.

Sa recherche artistique s'enracine également à travers d'autres pratiques du corps en mouvement. Les rencontres les plus marquantes, sont celles avec le Body Weather Lab®, Christine Quoiraud et Oguri, le Contact Impro, Steve Paxton, Nancy Stark-Smith, Karine Nelson, les techniques d'improvisation, Julyen Hamilton, l'Institut de Mouvement Authentique® de Berkeley, la Release technique, Eva Kargzac, Kathleen Hermelsdorf, Joao Da Silva, le BMC®, Vera Orlock, Bonnie Bainbridge-Cohen. Ivola enseigne aussi l'Art du Chi® et est praticienne de shiatsu, formée à l'Institut d'acupressure de Berkeley.

Certifiée en STAPS (Éducation Physique et Sportive), elle fait partie depuis 2004 du Service des Sports de l'Université Lumière Lyon 2. Elle y enseigne la Danse contemporaine, le Tai chi et le Yoga.

Elle crée le collectif "Equi", composé d'étudiants de Lyon 2. En collaboration avec le Service Culturel de l'Université, ses créations sont présentées chaque année dans le cadre universitaire. Parmi celles-ci, "POC! ou Présence Organique sur Campus" et "Danse et Paysage" explore la création artistique en relation à l'environnement extérieur et naturel. Elle guide également depuis 3 ans la Danse Planétaire à Lyon, événement annuel et international basé sur la partition de Anna.

Elle collabore avec Anne Expert, Nathalie Chazeau, Emilie Borgo.

Plus récemment elle réinvestit sa propre recherche de création en relation avec la musicienne Ivana Grahovaç et l'art visuel et plastique. Elle est l'auteure de duos et solo, dansé en Avignon, France et en Californie.

Les étudiants interprètes

Daniel Acosta

31 ans, étudiant d'LLCE Espagnol à l'Université de Lyon 2. Écrivain et comédien amateur. Danseur de tango. Apprentice de yoga. Voyageur.

Mon chemin dans la danse vient juste de commencer. P&C pour moi, est une synthèse des apprentissages que j'ai eu à travers les diverses expériences artistiques et de vie, pour les faire partir plus loin, plus haut et plus à l'intérieur, plus là.

Arnaud Gagnoud

20 ans, étudiant en 3ème année de licence Arts du Spectacle - Théâtre à l'Université LYON 2, et souhaitant devenir comédien professionnel.

J'ai voulu participer à ce projet pour son histoire, sa force politique et surtout sa puissance esthétique. Parades & Changes c'est la beauté du corps humain brut, vierge de toute enveloppe synthétique, au-delà, la beauté de l'être humain qui habite son corps.

Anja Dietzmann.

Je viens de Leipzig en Allemagne pour un échange et je fais des études en science politique. À Leipzig je danse avec la compagnie de « Leipziger Tanztheater ». En ce moment je passe une année à Lyon pour faire mes études et pour gagner des expériences extraordinaires.

Antoine Carle

Étudiant en art du spectacle et danseur.

Mes recherches artistiques en danse, art plastique et théâtre m'ont souvent emmené vers des terrains proche de la performance. Ma rencontre avec Ivola Demange en 2010, me permet d'explorer le courant d'Anna Halprin. Je participe en 2010 à « POC ! » et « danse et paysage ».

Flavie Haour

18 ans, étudiante en 1ère année de licence de Lettres Modernes et Histoire de l'Art à Lyon 2.

J'aime beaucoup la danse contemporaine et participe avec joie et dévouement à cette nouvelle expérience de Parades & Changes. Une pièce qui me surprend et m'enchant!

Thomas Lavergne

24 ans, travaillant sur le corps, étudiant l'anthropologie du corps, de sa performativité. La performance et la danse représente une facette de sa compréhension.

C'est avec plaisir que je participe cette année à Parades & Changes, permettant sans doute de moins nous étonner pour mieux nous émerveiller.

Sauvane Gallay

23 ans, étudiante en Master 2 de Sociologie.

Ma recherche est axée sur le végétarisme en lien avec la cause animale. Je suis également serveuse dans un bar la nuit. N'ayant jamais fait de danse, mais en quête d'expériences nouvelles, c'est pleine d'intérêt et d'envie que j'ai découvert le travail d'Ivola et au travers d'elle celui d'Anna Halprin. P&C est une belle expérience humaine et personnelle qui m'embarque toute entière!

Angèle Acosta

Après de nombreuses années de formation amateur dans les domaines artistiques tel que le théâtre, l'expression corporelle, le chant, la peinture, en France et à l'étranger, je suis aujourd'hui comédienne en formation professionnelle à ATRE (Association Théâtral de recherche et d'expression) à Lyon. Je suis pour une forme artistique pluridisciplinaire, où les richesses de chaque discipline se rencontrent et se complètent.

Priscilla Jermini

21 ans, étudiante en psychologie avec des études sur le genre.

Je participe en 2010 à la création de « POC ! » et danse pour le bien être, avec Ivola depuis 2 ans.

Auteurs de troubles, festival universitaire

Auteurs de Troubles est un festival créé par et pour des étudiants.

Cet événement offre la possibilité à des groupes d'étudiants de présenter leur travail chorégraphique, de confronter leurs points de vue, de participer à des ateliers auprès de grands chorégraphes, de réfléchir sur leur approche de la danse, et plus largement de questionner leur rapport au monde.

La troisième édition de ce festival accueille des universités au-delà des frontières de l'Europe favorisant en cela une expression et un partage poétique plus universel.

Auteurs de Troubles souhaite se constituer en carrefour de cultures, d'idées, de regards, de sensibilités et d'expériences.

Nous aimons les territoires inconnus et œuvrons pour une compréhension de toute « étrangeté ».

Nous ouvrons, à tout étudiant engagé dans la création, un espace pour partager son travail, valorisant en cela sa singularité, sa fantaisie, son imaginaire.

Nous posons depuis la création du festival la question du lien entre l'individu et le collectif, et nous invitons les artistes étudiants-amateurs et les professionnels qui nous accompagnent à collaborer en actes et en réflexions autour de ce qui pour nous est fondamental : la liberté autorisant la créativité, et la responsabilité sans laquelle l'altérité est impossible.

L'édition 2012 parrainée par Yuval Pick, directeur du centre chorégraphique national de Rillieux, ouvre aux questions, brûlantes d'actualité, de l'identité et du partage, de la co-existence.

Il est évident et passionnant pour nous, dans cette perspective, de nous relier à l'évènement majeur et fondateur dans l'histoire de la danse que fut *Parades and Changes* qu'Anna Halprin créa en 1963.

Une danse qui « célèbre l'être humain, son droit à l'altérité et sa liberté d'exister » comme l'exprime Ivola Demange ancienne interprète de la pièce qui dirige sa re-création avec les étudiants de l'université Lyon 2.

Les résonances actuelles de *Parades & Changes*, la manière dont les étudiants peuvent vivre cette expérience nous interrogent.

Le Musée des moulages accueillera les 4 et 5 avril le travail de re-création de cette pièce. Nous ferons de la complicité avec le Service Culturel de l'Université Lyon 2, avec Ivola Demange et tous les étudiants danseurs et organisateurs, une mise en œuvre et une célébration de nos idées en mouvement.



En lien avec ce spectacle, l'artiste Nadia Vadori Gauthier dirigera, le 5 avril, une « partition ouverte » du « Corps Collectif », une performance posant la question de la représentation et du regard jouant, entre autre paradoxe, avec humain/animal, vêtu/nu, lent/rapide, organique, numérique, individuel/collectif...

Un échange avec le public, autour de la performance et en écho avec le travail d'Anna Halprin, aura lieu le même jour en présence du socio-anthropologue Jérémy Damian.

Dominique Audin
Directrice artistique du festival

Le Musée des moulages

L'Université de Lyon inaugurerait, en 1899, son Musée des moulages d'Art Antique. La réunion progressive de cette collection avec un ensemble de moulages médiévaux et modernes permet aujourd'hui d'illustrer l'évolution de la sculpture et les styles depuis la Grèce archaïque jusqu'au XIXe siècle.

Le Musée des moulages de l'Université Lyon 2 abrite près de 1600 copies réalisées au XIXe, de figures emblématiques de l'histoire de l'art. Ces plâtres ont vu leurs vertus pédagogiques s'émousser au fil des décennies. A l'âge de la reproduction numérique, la raison d'être et l'actualité d'un tel fonds patrimonial posent question à l'instar de la collection du musée des Monuments français.

Quelques-uns des éléments exposés sont spectaculaires par leur taille ou leur renommée : *Sphinx des Naxiens, Colonne aux danseuses, Frontons du temple de Zeus à Olympie et du Parthénon, Aurige de Delphes, Discobole, Aphrodite de Cnide, Laocoon, Victoire de Samothrace, Beau Dieu d'Amiens, Esclave de Michel Ange...* Le patrimoine accumulé est remarquable par le nombre de pièces, la cohérence de l'ensemble, et par l'intérêt pédagogique de ces sculptures.

Institution publique d'études, ce musée universitaire était pensé à ses origines comme un précieux auxiliaire en matière d'initiation à l'histoire de l'art et à l'archéologie. Il répondait, il y a un siècle déjà, à des préoccupations concrètes de formation. Sur le modèle des fameuses gypsothèques allemandes ou suisses, la collection de moulages de Lyon avait une fonction documentaire qu'elle conserve encore, liée à la valeur informative ou scientifique des moulages d'œuvres qu'elle recelait.

La redécouverte et la valorisation récente de ce patrimoine de l'Université Lumière Lyon 2 pose la question de la présence extraordinaire et de la mémoire de ces objets. L'ensemble de ces moulages est maintenant installé dans un ancien atelier de confection, rénové. Le volume, d'un seul tenant, l'absence d'échappées visuelles sur le monde extérieur et l'éclairage zénithal, reportent l'attention sur le contenu, que l'on peut saisir d'un regard panoramique, et sur la lumière jouant sur les matériaux. Cette halle impose un superbe volume scandé par le tracé régulateur de colonnes en fonte, et suggère le rythme de la visite.



Installé actuellement dans le 3ème arrondissement de Lyon, dans un ancien atelier de confection rénové, le volume unique d'exposition présente une grande souplesse d'aménagement en accord avec la vocation de musée-laboratoire du Musée des moulages. En effet, il dessine des liens multiples et souples avec les autres membres de l'Université : enseignants, chercheurs, étudiants, personnels scientifiques, techniques et administratifs. Tout à la fois publics et acteurs, ils peuvent trouver dans la collection des raisons de s'exprimer, d'éprouver leurs connaissances et leurs regards, d'apporter leurs compétences et leur esprit d'initiative, de conseiller et de prêter leur concours.

Par sa politique résolument active et son activité de production animée par son Service Culturel, l'Université Lumière est un des acteurs culturels importants de la ville et de région.

Des événements culturels et des expositions d'art contemporain sont régulièrement programmés au musée : exposition Veit Stratmann, *Plâtre* de Krijn de Koning, *Pantachronismes*, *Immobilis*, *Copies conformes* dans le cadre de la Fête de la science, Katarina Boss, Alison Knowles, Kastôr-Agile, le NTH8, Joël Desbouige, Yves Henri, Guillaume Durand, le festival documentaire Doc en courts et Préférence Photographie

Le Musée accueille également, au travers des projets de partenariat ou des co-productions, les grandes manifestations de la ville, et participe aux "Résonances" de la Biennale d'Art Contemporain de Lyon, Les Inattendus, Lyon Septembre de la Photographie, la Nuit des musées, Musiques en Scène, la Fête des Lumières, Festival Lumière du Grand Lyon, festival des Confluences... assurant ainsi, pour ses étudiants et le public lyonnais, sa mission de diffusion des savoirs et de la culture, et témoigne de son dynamisme créatif en marquant sa présence au cœur d'un quartier très résidentiel de Lyon..

Informations pratiques

Représentations de *Parades and Changes*

Mercredi 4 et jeudi 5 avril à 21h

Auteurs de troubles au Musée des moulages

Jeudi 5 avril

15h : *Partition ouverte*, direction Nadia Vadori-Gauthier, performance du « Corps Collectif »

17h30-18h30 : échanges autour de la performance avec Jérémy Damian, socio-anthropologue

Musée des moulages de l'Université Lumière Lyon 2

3, rue Rachais - 69003 Lyon

Métro ligne D : station Garibaldi / Station vélov' : Place Bir-Hakeim

Renseignements et contacts :

Musée des moulages : 04 72 84 81 12

Service Culturel : 04 78 77 23 10

Service Communication : 04 78 69 74 09

www.univ-lyon2.fr

www.auteursdetroubles.com

<http://ivolademange.weebly.com>



crédit photo Nicole Bergé. 2006